

## Banque BCPST Inter-ENS - Session 2012

Épreuve orale de langue vivante : anglais

ENS : PARIS LYON CACHAN

*Coefficients :*

Cachan : 3 (pour un total de 63)

Lyon : 2 (pour un total de 58,5)

Paris : 4 (pour un total de 142)

*Membres du jury :* D. BUTIGIEG, V. RANCUREL

---

Rappelons tout d'abord le déroulement de cette épreuve : les candidats doivent travailler sur un texte de presse d'une longueur de 600 mots environ. La préparation dure 30 minutes, et l'interrogation 20 à 25 minutes. Pendant celle-ci, le candidat doit tout d'abord lire un passage du texte, puis après avoir brièvement présenté celui-ci, il doit proposer un compte-rendu structuré de l'article, puis un commentaire personnel, avant de conclure. L'entretien avec le jury dure ensuite une dizaine de minutes.

Voici quelques exemples de sujets proposés cette année : sujets liés à la sciences, comme le rôle des scientifiques dans la campagne d'Obama, les festivals de sciences, ResearchGate (un réseau social destiné aux scientifiques), le boycott des publications d'Elsevier ; mais aussi thématiques plus générales, par exemple la philanthropie aux États-Unis, les étudiants chinois dans les universités américaines, ou encore les blogs consacrés à l'économie.

Ces textes sont tous extraits de publications grand public, généralistes (*The Guardian, The New York Times, The Independent, The Washington Post, The Economist, etc.*) ou plus spécialisées (*New Scientist* ou *Scientific American*).

Les candidats doivent commencer par **lire** un bref passage du texte, qu'ils peuvent choisir ou qui leur est imposé par l'examineur. Ceux qui choisissent un paragraphe qui ne se situe pas au début du texte ne doivent pas oublier de le situer dans l'article avant de commencer. Une mauvaise lecture donne une impression très négative en ce début d'épreuve, il faut donc bien s'entraîner pendant l'année pour éviter hésitations et erreurs (comme *paediatrician* qui devient *pedestrian* !), notamment sur les chiffres : un nombre non négligeable de candidats confondent *hundred* et *thousand*. Attention également à bien soigner l'intonation : le candidat doit donner l'impression qu'il comprend ce qu'il lit ! Enfin trop de candidats ne connaissent pas les règles de prononciation des suffixes *-es* et *-ed*, utiles pour la lecture mais également pour la suite de l'épreuve : ces suffixes non prononcés seront comptés comme autant de fautes de grammaire...

Le **compte-rendu** du texte est également une partie qui semble quelque peu négligée par certains candidats, qui considèrent peut-être que résumer un texte est plus facile que le commenter. Or, il s'agit là d'un exercice difficile, et il est important d'y consacrer suffisamment de temps pendant la phase de préparation de l'épreuve.

Trop de candidats se contentent de donner quelques idées contenues dans le texte de façon très allusive, et omettent des points importants. Or il est essentiel de rendre compte du contenu du texte entier de façon précise, tout en restant concis bien entendu. Par ailleurs, toutes les idées contenues dans l'article doivent être véritablement reformulées, et pas seulement paraphrasées ou même citées. Enfin, la structure du compte-rendu est primordiale : les candidats doivent veiller à bien mettre en évidence les liens et articulations entre les différentes idées du texte.

Beaucoup de candidats ne maîtrisent pas la méthode du **commentaire** : ils enchaînent des remarques parfois décousues, en lien plus ou moins direct avec le texte, sans qu'aucune cohérence ne se dégage de l'ensemble. Or, pour cette partie de l'épreuve, il est essentiel de construire son argumentation autour d'une question ou d'un sujet en lien avec le texte. La réponse à cette question doit être développée dans plusieurs parties, articulées entre elles par des liens logiques.

Par ailleurs, les candidats doivent éviter à tout prix de répéter dans le commentaire les idées contenues dans l'article qu'ils viennent de résumer, ou de plaquer des connaissances sur un sujet travaillé dans l'année, sans qu'aucun lien avec la problématique du texte ne soit explicité.

Enfin, il faut éviter les remarques trop superficielles et les généralités qui sonnent comme des évidences. Trop de commentaires ne contiennent aucun exemple, ce qui nuit à la pertinence et à l'intérêt du propos.

Durant la phase d'**échange avec le jury**, les candidats doivent prendre garde à ne pas relâcher leur attention, car l'épreuve n'est pas terminée. La pertinence des réponses, l'autonomie langagière du candidat et bien sûr la qualité de l'anglais sont prises en compte dans la note finale.

Pendant toute la durée de l'épreuve, les candidats doivent garder en tête qu'il s'agit d'un oral et que leur technique de communication est aussi évaluée par le jury. Il est indispensable de regarder l'examinateur et d'essayer de le convaincre, et de montrer un minimum de dynamisme et d'enthousiasme.

Quelques remarques enfin concernant les **fautes d'anglais** récurrentes :

- le jury déplore une méconnaissance bien trop fréquente du vocabulaire scientifique de base (*\*a searcher, \*a scientific, etc.*) et de sa prononciation (le nom *research* est très souvent malmené).
- quelques autres fautes de vocabulaire courantes : barbarismes ou gallicismes comme *\*politic, \*changement, \*deplacement, \*disparition, \*evolute, \*limitate* ; confusions entre *economical* et *economic, advertising* et *advertisement, vegetables* et *plants, organism* et *organisation, physician* et *physicist, experience* et *experiment*.
- éviter les fautes de grammaire les plus graves, comme celles liées aux temps du passé, aux articles, aux pronoms relatifs, aux quantifieurs, et bien sûr aux accords. Ne pas confondre *the whole* et *all the*, et revoir les prépositions quand elles ne sont pas calquées du français (*\*in the same time*).
- enfin, quelques exemples de mots fréquemment mal prononcés : *measure, study, promise, data, basic, allow, determine*.

Les notes s'échelonnent cette année de 2 à 18,5.